

InterActions

Centre de recherche et de partage des savoirs
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

**SOUTENIR LA
PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE**
ÉVALUATION DE LA SATISFACTION ET DES BESOINS
À L'ÉGARD DES ACTIVITÉS DES PROGRAMMES *OPTION*
ET *DROP-IN* DE PERSPECTIVES JEUNESSE

JOEY JACOB, M. Sc.

SABRINA LESSARD, MSHA

NOVEMBRE 2016

AUTEURS

Joey Jacob, M. Sc., professionnel en évaluation, Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions (CRPSI), Centre intégré de santé et services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Sabrina Lessard, MSHA, professionnelle en évaluation, CRPSI, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal et doctorante en anthropologie, Université de Montréal

COORDINATION DE L'ÉDITION

Geneviève Reed, CRPSI, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

RÉVISION LINGUISTIQUE

Daniel Desrochers

GRAPHISME

Le Zeste graphique
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

DIFFUSION

CRPSI, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal www.centreinteractions.ca

REPRODUCTION

Il est permis de reproduire à des fins purement informatives et non commerciales tout extrait du présent document pourvu qu'aucune modification n'y soit apportée et que le nom de l'auteur original et de la source soient clairement indiqués.

© CRPSI, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal
ISBN 978-2-550-77252-1 (PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada

REMERCIEMENTS

Cette évaluation a été réalisée grâce au soutien financier de Perspectives jeunesse et du CRPS InterActions du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal est heureux de collaborer à l'amélioration de la santé et du bien-être de la population et de soutenir les collaborations des partenaires de son territoire d'intervention dans le cadre de l'exercice de sa responsabilité populationnelle. Les auteurs remercient vivement Perspectives jeunesse pour la confiance exprimée à leur égard ainsi que toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à cette évaluation. Ils expriment également leur gratitude envers Bernard-Simon Leclerc pour son appui au cours de l'évaluation et ses suggestions à la suite de la lecture du manuscrit final. Des remerciements s'adressent enfin à Daniel Desrochers pour la révision linguistique du manuscrit.

Table des matières

Introduction	5
Le décrochage scolaire, un phénomène préoccupant	5
Perspectives jeunesse, une ressource communautaire de lutte contre le décrochage.....	5
Une évaluation en guise d'assurance de la qualité	6
1. Les élèves à risque de décrocher ne forment pas un groupe homogène	8
2. Les bons coups de l'intervention d'après les jeunes	9
3. Perception des intervenants à l'égard des IPS	10
4. Les bons coups du programme <i>Option</i> d'après la direction des écoles	11
5. Orienter un jeune vers le programme <i>Option</i>	12
6. Perception des jeunes dans l'école avant la première rencontre individualisée	13
7. Drop-In, un programme pour jeunes décrocheurs	14
8. Repousser les limites et relever des défis	15
9. Proposition des participants	16
9.1 Combattre les préjugés	16
9.2 Travailler en collaboration	16
9.3 Consolider les acquis	17
9.4 Renforcer la présence de Perspectives jeunesse sur le territoire d'intervention	17
9.5 Utiliser la connaissance pour prévoir l'intervention appropriée	17
Conclusion	19
Bibliographie	20
Annexe	22

Introduction

Le décrochage scolaire, un phénomène préoccupant

Le phénomène du décrochage scolaire est une préoccupation importante au Québec. Plusieurs études ont été réalisées en vue d'en comprendre les causes et de trouver des moyens pouvant le réduire (Lessard et collaborateurs, 2013; Janosz, 2000, 2013; St-Pierre, 2013). En 2012-2013, près d'un jeune sur six au secondaire en formation générale a abandonné l'école sans avoir obtenu de diplôme (MELS, 2014)¹. Ce constat est d'autant plus désolant considérant que les diplômés gagnent annuellement entre 10 000 et 23 000 \$ de plus qu'un décrocheur (ISQ, 2010) tout en profitant d'un ensemble de conditions de vie plus favorables, notamment sur les plans de l'espérance de vie et de l'adoption de saines habitudes de vie (Archambault, 2007; Ibrahima, 2012).

La décision de décrocher de l'école apparaît dans la littérature comme la résultante d'un cheminement jalonné d'échecs et de difficultés personnelles avec les pairs, les enseignants et les parents qui ont tous une influence sur la motivation et le sens de l'effort d'un étudiant (Janosz, 2013). Le soutien offert à un jeune tout au long de ses années d'études devient alors essentiel pour lui permettre de vivre des succès dans ses apprentissages, lui donner confiance en ses compétences et lui apprendre à persévérer devant les difficultés pour être en mesure de faire face aux défis de l'apprentissage. Le jeune a en outre besoin d'être soutenu pour développer les habiletés sociales, les attitudes et les comportements qui lui serviront à entrer en contact avec les adultes et les jeunes, à s'arrêter pour écouter ce que les autres lui disent et à connaître les comportements socialement acceptables pour exprimer ses émotions (Ministère de la Famille, 2014). Malheureusement, plusieurs jeunes vivent des situations de vulnérabilité récurrentes qui nuisent au développement de leurs capacités. Au surplus, un nombre important de jeunes n'ont pas eu la possibilité lorsqu'ils étaient enfants de développer les habiletés, les attitudes et les comportements qui permettent de rencontrer les exigences du système scolaire.

Perspectives jeunesse, une ressource communautaire de lutte contre le décrochage

Depuis plusieurs années, divers organismes ont été mis en place pour encourager la persévérance et la réussite des jeunes d'âge scolaire. Parmi ceux-ci se trouve « Perspectives jeunesse », un organisme communautaire à but non lucratif de lutte au décrochage scolaire visant à soutenir les jeunes qui vivent des difficultés tant personnelles, familiales, scolaires que sociales. À l'heure actuelle, Perspectives jeunesse agit sur l'Île de Montréal dans les arrondissements de Rosemont–La Petite-Patrie, de Mercier-Ouest et de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. L'organisme mise avant tout sur la qualité de la relation établie entre l'intervenant, le jeune, ses parents et les personnes ressources reliées aux activités. Il propose aux jeunes des rencontres individuelles avec un adulte à même de devenir significatif dans leur vie et capable de les guider et de les accompagner. Ces rencontres sont l'occasion pour les jeunes de se sentir reconnus à leur juste valeur, à savoir des adultes en devenir (Document de présentation et bilan synthèse, 2015).

Aux dires des spécialistes, la plus grande motivation pour les jeunes qui vivent un nombre important de difficultés est de réussir leur vie (Théberge, 2008). Les données recueillies auprès d'environ 5000 élèves du primaire et du secondaire par l'équipe de recherche de Bouffard (2005) montrent cependant que plus un jeune avance en âge, plus son sentiment d'efficacité personnelle diminue. Dès lors, le soutien

¹ Le décrochage reste encore majoritairement l'affaire des garçons, atteignant près un jeune sur cinq. Il s'agit des données disponibles les plus récentes à ce jour.

disponible d'une intervention de proximité² axée sur la motivation du jeune, comme celles proposées par les intervenantes en persévérance scolaire (IPS) de Perspectives jeunesse, est aujourd'hui largement utilisé pour les aider (St-Pierre, 2013).

Perspectives jeunesse propose, à travers ses programmes *Option* et *Drop-In*, de soutenir les jeunes dans un processus de réflexion et d'exploration des avenues qui s'offrent à eux afin de leur permettre de faire un choix éclairé et motivant de scolarité et d'avenir. L'organisme peut également faciliter l'insertion dans le milieu professionnel à ceux pour qui cette option est plus appropriée. Finalement, il peut faire connaître et faciliter l'utilisation des services existants dans la communauté (CLSC, cliniques spécialisées, organismes communautaires, etc.).

Les programmes *Option* et *Drop-In* de l'organisme rejoignent les jeunes de façon différente. Le programme *Option* offre une intervention communautaire de prévention du décrochage scolaire dans trois écoles secondaires présentant un haut taux de décrochage scolaire sur l'Île de Montréal, soit les écoles secondaires Père-Marquette, Lucien-Pagé et Louis-Riel. Il repose sur la présence d'une IPS dont les principales fonctions sont le suivi individualisé auprès des jeunes et de leurs parents ainsi que la proposition d'activités de motivation, de découverte et d'engagement social. Le programme rejoint une centaine de jeunes âgés de 12 à 18 ans (environ 40 par école) présentant un risque élevé de décrochage. De son côté, le programme *Drop-In* cible des jeunes décrocheurs dont le lien avec l'école s'est déjà effrité. Il offre un accompagnement visant la réinsertion scolaire ou l'insertion professionnelle. Une intervenante assure des suivis individualisés auprès d'une trentaine de jeunes qui ne fréquentent plus l'école afin de les aider à trouver les ressources appropriées à leurs objectifs de vie.

Les deux programmes donnent aux jeunes la possibilité de développer à leur rythme les qualités qui leur permettront d'acquérir les habiletés, les attitudes et les comportements propres aux exigences de la vie adulte. La nature et la durée du suivi varient en fonction des besoins identifiés chez le jeune et la collaboration des parents est sollicitée.

Une évaluation en guise d'assurance de la qualité

En préparation de la planification stratégique de Perspectives jeunesse, son directeur général a souhaité connaître la pertinence, les besoins et le degré de satisfaction des participants aux activités des programmes offerts. Dans ce but, il a fait appel à l'unité d'évaluation du CRPS InterActions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal afin de coordonner une démarche d'évaluation participative. Les différents membres de l'organisme, soit le directeur général, la coordonnatrice au développement et les quatre IPS, se sont portés volontaires pour participer activement au développement et à la réalisation d'une évaluation à visée formative. Par *finalité formative*, nous entendons une démarche orientée vers la production d'information propre à améliorer une intervention et les pratiques en cours. Une rétroaction continue est maintenue avec les acteurs concernés tout au long de la progression de l'évaluation et du déploiement des activités évaluées sans qu'il faille attendre nécessairement le dépôt du rapport final (Lessard et Leclerc, 2013).

L'apport de l'évaluation réalisée réside principalement dans l'intégration d'une diversité de points de vue, dont ceux des partenaires scolaires et communautaires ainsi que ceux des jeunes eux-mêmes, qui favorisent une meilleure compréhension des services susceptibles de répondre aux besoins des jeunes. L'évaluation de la satisfaction des interventions s'est plus spécifiquement centrée sur l'appréciation de la relation tissée entre les jeunes et les IPS de même que sur les résultats de leur participation aux activités offertes (Biering,

2 « Le processus d'intervention adopté se réfère aux diverses approches enseignées en intervention sociale et aux processus de résolutions de problèmes : créer un lien de confiance avec la personne, connaître sa situation globale, établir la priorité relativement à ses besoins et ceux de son entourage, aborder un problème spécifique et accompagner la personne dans sa prise en charge. » (Cox et coll., 2009)

2010). Pour sa part, l'évaluation de la pertinence des programmes a cherché à déterminer, par l'analyse des besoins, si les programmes répondent véritablement aux besoins des jeunes (Champagne et coll., 2011).

En avril 2016, les évaluateurs et l'équipe de Perspectives jeunesse ont réalisé 38 entrevues, dont 24 auprès de jeunes qui avaient utilisé les services de Perspectives jeunesse et 14 auprès d'intervenants ou de partenaires qui étaient intervenus auprès d'eux. La direction de chaque école a été préalablement rencontrée, ainsi que certains partenaires de l'équipe-école, du milieu communautaire et du CLSC. Le nombre de garçons et de filles qui ont été rencontrés était proportionnel au nombre de garçons et de filles suivis par les IPS. Leur sélection a reposé sur le principe de diversification (plutôt que la représentativité statistique), qui consiste à diversifier les sujets d'étude de manière à inclure la plus grande variété possible des problèmes ou des situations, indépendamment de leur fréquence statistique. Les évaluateurs ont souhaité recueillir l'expérience et la perception des besoins de jeunes de différents âges qui avaient vécu des situations différentes en ce qui a trait au parcours scolaire, aux difficultés rencontrées ou au niveau de compétences sociales.

Les prochaines sections présentent les caractéristiques des élèves à risque de décrocher, les bons coups de Perspectives jeunesse, la perception des intervenants rencontrés, les bons coups d'après la direction des écoles, l'orientation des jeunes vers un IPS, la perception des jeunes dans l'école avant le suivi individualisé, les particularités du programme *Drop-In*, les défis de Perspectives jeunesse et enfin, les propositions des participants pour continuer à progresser.

1. Les élèves à risque de décrocher ne forment pas un groupe homogène

Le déroulement d'une année scolaire comporte en soi son lot de difficultés pour l'ensemble des élèves. Cependant, un grand nombre de situations liées au fait de vivre dans certaines conditions familiales et sociales peuvent rendre encore plus difficile le maintien de la motivation scolaire des jeunes. Cette section présente les habiletés, les attitudes et les comportements pour lesquels les jeunes peuvent bénéficier du soutien d'une IPS.

Les élèves du secondaire à risque de décrochage scolaire se distinguent des élèves non à risque par une perception de soi plus négative, par davantage de problèmes d'attention et par le besoin d'un soutien scolaire parental accru, soutien qui n'est pas toujours fourni (Janosz et coll., 2013). Les jeunes rencontrés ont rapporté de nombreux éléments de cette nature pour lesquels le soutien d'une IPS est souhaitable. Nombreux sont ceux qui vivent de l'anxiété ou du stress, et ce, dans plusieurs aspects de leur vie. Les explications fournies amènent à conclure que plusieurs souffrent d'un manque de confiance en eux-mêmes. Ils se caractérisent par une motivation et un sentiment de compétence moindres. Certains affirment ne plus savoir pourquoi ils vont à l'école.

En outre, des jeunes éprouvent des problèmes de concentration durant les cours, alors que d'autres se sentent peu outillés pour organiser les tâches requises par l'école. Les difficultés relationnelles avec les autres jeunes du même âge, les amis ou les adultes de leur entourage sont également fréquentes. Les entrevues ont montré que plusieurs se trouvent malhabiles pour exprimer leurs émotions, interagir avec les autres, savoir écouter et maintenir leurs relations personnelles. Certains se sentent différents des autres, et même hors norme. Enfin, il est fréquent que ces élèves s'absentent ou s'isolent pour contourner les problèmes vécus.

Ces nombreuses difficultés personnelles peuvent conduire un jeune à concevoir le décrochage scolaire comme une solution pour mettre fin au sentiment d'incompétence et aux perceptions négatives nourries par la situation (St-Pierre, 2013).

2. Les bons coups de l'intervention d'après les jeunes

L'ensemble des jeunes rencontrés qui ont fréquenté les programmes *Option* et *Drop-In* reconnaissent positivement l'intervention que l'IPS a réalisée auprès d'eux. C'est l'intervention individualisée qui a plus remarquablement été appréciée des jeunes. Aucune faiblesse n'a d'ailleurs été relevée par les jeunes quant à l'approche de Perspectives jeunesse. Aucun jeune n'a envisagé de mettre fin à sa participation à l'un ou l'autre programme de l'organisme. Au surplus, le fait que certains aient même mentionné désirer poursuivre leur participation après leur secondaire en dit long sur leur appréciation.

« Je trouve que l'intervenante en persévérance scolaire est une personne très importante dans une école secondaire. »

Les jeunes apprécient l'écoute active et empathique de l'IPS. Ils se sentent ainsi à l'aise quand ils veulent se confier ou aborder des sujets plus délicats ou personnels. Les jeunes apprécient la disponibilité de l'IPS et sa discrétion. La possibilité d'amorcer une discussion à leur rythme leur permet d'aborder plus aisément les sujets délicats et les difficultés de la vie quotidienne tout en se sentant écoutés et respectés. L'intervention des IPS les aide à « se vider la tête ». En somme, l'influence bénéfique, l'aide pratique, les conseils concrets et le soutien émotif sont très appréciés des jeunes.

« L'IPS sait motiver les jeunes. Elle est capable de t'écouter quand tu as besoin de parler et de trouver des solutions. »

Les jeunes qui rencontrent les IPS disent se sentir plus motivés par la suite. Ils affirment acquérir à leur contact une meilleure estime de soi et une vision du monde et d'eux-mêmes plus positive. L'absence de jugement et le lien de confiance qui se crée avec les IPS sont tout spécialement soulignés. Ils estiment que celles-ci sont en grande partie à l'origine du sentiment d'appartenance à l'école qu'ils ont développée au fil du temps.

Aux dires des jeunes, être suivi par une IPS peut influencer grandement sur la façon d'affronter le quotidien. Les IPS initient des actions proactives, créatives et novatrices dans la recherche conjointe de solutions, la prise de décision volontaire individuelle et le libre arbitre. L'espace qui leur est laissé pour choisir et décider, tout en recevant des conseils sur ce qu'il pourrait faire, leur donne le sentiment agréable d'être en contrôle de leur vie.

Les interventions de Perspectives jeunesse les aident ainsi à apprendre à se connaître et à mieux se définir. Les jeunes apprécient la sincérité de leur relation avec les IPS, ce qui leur permet d'aborder les sujets plus difficiles. Le sentiment d'être compris favorise une aide sereine. Les jeunes sentent que les IPS ne cherchent pas à se positionner en sauveurs, de sorte qu'ils ont le sentiment que celles-ci répondent réellement à leurs besoins et non pas à ce qu'on s'imagine qu'ils sont. En cas de coup dur, les jeunes se sentent compris et épaulés par les IPS. Au reste, ces dernières aident les jeunes à normaliser ce qu'ils vivent et participent à rassurer leurs proches sur ce qu'ils traversent.

« L'IPS n'a pas une opinion arrêtée sur les sujets dont tu lui parles. Elle voit les différentes facettes des choses. »

« Elle fait du bon travail. Je n'ai pas d'hésitation à dire que c'est grâce à elle que je suis encore à l'école. »

Enfin, le seul côté moins positif signalé par quelques jeunes – qui ne se sentaient sans doute pas prêts à affronter la réalité ou l'image d'eux-mêmes – est l'impression de s'être parfois fait « brusquer ». Cette situation s'est toutefois avérée nettement minoritaire.

3. Perception des intervenants à l'égard des IPS

Globalement, les intervenants qui travaillent en collaboration avec les IPS ont une bonne compréhension des objectifs des programmes de Perspectives jeunesse. Ils ont cependant une compréhension inégale des interventions et des rôles de l'IPS dans l'équipe-école.

Mentionnons d'entrée de jeu que les intervenants de l'équipe-école qui collaborent étroitement avec l'IPS de leur milieu expriment une opinion très positive de leur collaboration avec celle-ci. Ils considèrent que leur coopération et leur collaboration permettent d'améliorer l'offre de services aux jeunes. À leur avis, l'offre de service de Perspectives jeunesse apparaît complémentaire à la leur. L'organisme permettrait dans bien des cas de poursuivre ce que d'autres auraient amorcé auprès de certains élèves et de répondre aux besoins qui apparaissent moins urgents. L'existence de Perspectives jeunesse permettrait de repérer plus rapidement les jeunes qui peuvent bénéficier d'un suivi préventif. Des intervenants estiment que le modèle d'intervention de l'organisme est plus accessible, plus informel et plus souple que le leur pour aider les jeunes à résoudre eux-mêmes leurs problèmes. Une intervenante a donné l'exemple d'une IPS qui pourrait accompagner un élève à l'extérieur de l'école au cours de la fin de semaine pour lui permettre de vivre une expérience personnelle proche de ses passions, ce qu'un intervenant de l'équipe-école ne pourrait pas faire.

En raison du cadre de leurs fonctions, les IPS peuvent offrir un suivi plus régulier que celui des autres intervenants de l'équipe-école. Ils offrent en effet un accompagnement personnalisé, moins institutionnalisé, considéré plus près des gens. Selon les intervenants interrogés, les jeunes apprécieraient de pouvoir discuter avec une personne dont les compétences sont plus informelles. Pour cette raison, un intervenant rapporte que cette caractéristique de Perspectives jeunesse permet aux jeunes de bénéficier d'un endroit où ils peuvent « se déposer » et dire ouvertement ce qu'ils ne peuvent parfois pas dire ailleurs.

« Des fois, ça fait du bien de se laisser aller auprès de quelqu'un qui n'est pas [...] un spécialiste de la santé mentale. C'est rassurant de savoir qu'on sera écouté et qu'on aura le temps de décompresser. »

Un partenaire interrogé dans le cadre de la présente évaluation a cru utile de rappeler l'importance d'identifier clairement les rôles et les places de chaque partie afin d'assurer une collaboration harmonieuse et de permettre à chacune d'elles de s'identifier dans l'école et le milieu. Son commentaire soulève avec acuité la question de l'identité professionnelle, de la pratique sociale à l'école et de la clarification des frontières disciplinaires. Certains intervenants de l'équipe-école semblent croire que le travail auprès des jeunes est une niche de services difficile à partager et n'ont pas encore pleinement envisagé la collaboration en complémentarité. L'IPS est alors considéré comme le dernier recours lorsqu'aucune autre action n'a donné de résultat.

Sur la base des commentaires recueillis, force est de penser qu'il serait souhaitable de chercher à obtenir le soutien des membres de l'équipe-école, de renforcer les liens de collaboration de l'école avec l'IPS, d'apprendre les uns des autres, de rechercher des manières d'accroître la valeur du partenariat pour toutes les parties et de créer de nouveaux modèles de pratique sociale. Dans cette voie, il serait judicieux de prendre le temps de bien définir les possibilités de collaboration avec l'équipe-école, ainsi que les attentes et les limites de chacun. Des liens de collaboration plus étroits devraient permettre d'ajuster les manières d'intervenir pour favoriser la réalisation d'actions et de suivis en commun. Si les IPS ont exprimé le souhait de travailler en plus étroite collaboration avec l'équipe-école, les différents types d'acteurs rencontrés en entrevue désiraient également recevoir plus de rétroaction des interventions réalisées par l'IPS de leur école.

4. Les bons coups du programme *Option* d'après la direction des écoles

Selon ce qui ressort des entrevues réalisées auprès des directions et des directions adjointes des écoles partenaires, le projet *Option* permet :

- une réponse rapide et adaptée aux besoins des élèves qui démontrent des signes de démotivation scolaire (absentéisme, difficultés relationnelles, etc.);
- un suivi à long terme axé sur la prévention;
- le dépistage préventif d'élèves à risque (passation du logiciel de dépistage du décrochage scolaire, rencontre individuelle personnalisée, etc.);
- un lieu « neutre » à l'intérieur de l'école où les jeunes peuvent aller décompresser et discuter (bureau individuel de l'intervenante en persévérance scolaire);
- une écoute favorisant l'affirmation de soi positive pour les jeunes;
- la mise en place d'activités de motivation et d'activités thématiques;
- une meilleure connaissance des services offerts dans la communauté par l'équipe-école (activités en partenariat, kiosques d'information, etc.);
- un accompagnement vers les ressources de la communauté (CLSC, maisons de jeunes, etc.).

Ces bénéfices pour les écoles sont rendus possibles grâce :

- à la souplesse du cadre d'intervention du projet *Option* qui peut s'adapter aux réalités de chacune des écoles;
- à la collaboration établie entre l'équipe-école et les intervenantes en persévérance scolaire;
- à l'implication des intervenantes en persévérance scolaire aux divers comités de l'école (comités cliniques, comité de prévention des toxicomanies, conseil d'établissement, etc.);
- à la disponibilité et à la présence quotidienne des intervenantes en persévérance scolaire dans l'école (travail de milieu);
- au suivi à long terme que les intervenantes en persévérance scolaire sont en mesure d'offrir;
- à la mise en place d'une relation basée sur la confiance entre les jeunes et les intervenantes.

5. Orienter un jeune vers le programme *Option*

Les intervenants rencontrés en entrevue ont identifié une combinaison de raisons pour orienter un jeune vers l'IPS de leur école. Ils ont parlé d'absentéisme, de manque d'engagement en classe, de nonchalance ou de désintéressement, d'échec dans plusieurs matières de base, de démarches personnelles infructueuses, de changements importants dans la vie du jeune et d'un manque d'options viables perçu par celui-ci.

Six différentes façons de négocier une première orientation d'un jeune à l'IPS de son école ont été relevées. La première est l'aiguillage par l'équipe-école (par exemple, par la direction, un conseiller en orientation, un travailleur social ou un psychoéducateur). Avant de rencontrer l'IPS, plus souvent qu'autrement, les jeunes aiguillés n'ont aucune connaissance de son existence. Selon les dires de plusieurs participants interrogés, les enseignants passent par la direction pour diriger un jeune à l'IPS plutôt que de faire les démarches directement. La direction fait alors le suivi des dossiers et demande à être tenue au courant des développements.

Une première rencontre avec le jeune effectuée par l'IPS elle-même représente une deuxième façon. Les IPS se font connaître lors des activités qu'elles organisent durant l'année scolaire. Plusieurs jeunes ont mentionné avoir connu l'IPS au cours de l'une de ces activités. Ils ont cependant admis qu'au moment de la première rencontre, ils ne connaissaient pas exactement sa fonction et ont spontanément associé son rôle à l'activité elle-même. Ainsi, il semble que plusieurs jeunes « connaissent » l'IPS sans pour autant connaître sa fonction particulière dans l'école. Une communication directe récurrente avec les jeunes semblerait garantir d'une meilleure compréhension du travail de l'IPS.

Il arrive parfois qu'une référence provienne du milieu communautaire. Cette troisième façon, qui semble moins fréquente, survient principalement dans le cadre du programme *Drop-In* lorsqu'un jeune, qui a déjà quitté l'école, cherche de l'aide pour réintégrer le monde scolaire ou pour s'intégrer au marché du travail.

Nous avons mentionné qu'une première rencontre pouvait être initiée par l'IPS. Inversement, des jeunes peuvent aussi en être à l'origine. La chose est d'autant plus probable quand le jeune possède déjà une bonne connaissance du rôle de l'IPS dans l'école. De même, un ami qui a déjà obtenu les services de l'IPS peut servir d'intermédiaire et y diriger un autre jeune. Ces deux derniers exemples représentent les quatrième et cinquième façons de rencontrer une IPS. Enfin, le logiciel de dépistage du décrochage scolaire, dont l'utilisation en est encore à ses premiers balbutiements dans l'école, présente un potentiel intéressant. Il représente la sixième et dernière façon relevée. Ce logiciel a pour objectif d'évaluer les sous-groupes d'élèves les plus à risque de décrocher, en vue d'initier les interventions appropriées. Des personnes ont cependant rappelé les difficultés d'administration de l'outil à cause de l'appareillage informatique qu'il exige et du manque de temps chronique du personnel. Cependant, en s'appuyant sur la littérature scientifique qui démontre l'efficacité des outils standardisés pour repérer les élèves à risque de décrocher (Lessard et coll., 2013), force est de reconnaître que l'on gagnerait à faciliter son utilisation en format imprimé dans le milieu de pratique scolaire.

Chacune des façons identifiées conduit un jeune à rencontrer l'IPS, qui lui fera connaître les services des programmes de Perspectives jeunesse.

6. Perception des jeunes dans l'école avant la première rencontre individualisée

Dans l'école en général, les jeunes adolescents qui ne connaissent pas les programmes de Perspectives jeunesse sont indifférents et sans attente à leur égard. La forte majorité des jeunes rencontrés en entrevue ne connaissaient pas le programme *Option* avant de rencontrer pour la première fois l'IPS en suivi individualisé. Pour certains, l'IPS est une psychologue, une adjointe à la direction de l'école ou une consultante dans l'établissement. D'autres l'associent à une récréologue et croient que sa tâche se limite à l'organisation d'activités parascolaires et culturelles ou à l'animation de la vie étudiante. Un élève témoigne de la perception générale des jeunes sondés en affirmant qu'avant d'être en suivi, il savait que l'IPS était présente à l'école pour aider les jeunes, mais ignorait qu'elle pouvait les rencontrer individuellement pour les soutenir plus intensivement.

En résumé, les jeunes ont une conception étroite de l'IPS et ont tendance à percevoir son travail en lien avec l'activité au cours de laquelle ils l'ont rencontrée. Pour faire la promotion des activités et des programmes de Perspectives jeunesse, il serait avantageux de proposer des activités au cours desquelles l'offre de services correspondant aux forces des programmes serait mise en valeur.

7. *Drop-In*, un programme pour jeunes décrocheurs

Le programme *Drop-In* regroupe plusieurs bénéficiaires appréciés des jeunes qui fréquentent l'IPS. Selon les réponses recueillies, le programme permettrait principalement aux jeunes de découvrir des ressources qui leur étaient inconnues jusque-là. Malgré les difficultés personnelles vécues, le programme les responsabilise en leur offrant des possibilités de cheminement vers des objectifs qu'ils se sont fixés eux-mêmes et qui leur tiennent à cœur. Ils apprécient particulièrement les informations que l'IPS leur transmet et qui leur permettent de rester proactifs. Les jeunes s'avèrent dès lors plus motivés à prendre leur destin en main et à se trouver un emploi, notamment. Ils estiment très favorable l'aide de l'IPS à mieux gérer leur plan de vie.

« Il m'arrive encore aujourd'hui d'y penser. Ça m'a vraiment aidé. Je suis très reconnaissant envers l'organisme. »

En outre, les jeunes apprécient l'atmosphère paisible des lieux où se tiennent les rencontres. Le respect du rythme du jeune et le réalisme des attentes à ses propos sont tout particulièrement soulignés. En ce sens, les jeunes considèrent tout à fait à propos de mélanger l'intervention individuelle avec une activité ludique. Cette façon de procéder leur donne le goût de rencontrer l'IPS pour parler des difficultés de leur vie tout en leur permettant de se changer les idées

par la suite. Les jeunes soulignent la promptitude des membres du programme *Drop-In* à offrir un soutien adapté, comparativement à celui d'autres organisations du genre. Selon les jeunes qui ont bénéficié de ses services, le programme les amène à développer un meilleur sens de l'organisation, à envisager un plan de vie tangible et à acquérir de l'expérience de travail. Les jeunes affirment que leur participation au programme *Drop-In* leur a donné confiance, qu'elle a renforcé leur fierté et qu'elle a rassuré leurs proches.

Les résultats révèlent par ailleurs que les intervenants du milieu qui orientent des jeunes vers *Drop-In*, principalement des membres des équipes-école, le font habituellement lorsqu'ils sentent qu'ils manquent eux-mêmes des outils et des ressources nécessaires. Selon les partenaires interrogés, par contre, l'orientation même du programme *Drop-In* vers les jeunes dont les liens avec l'école et les autres ressources se sont déjà effrités rend difficile les possibilités de repérage et d'orientation de la clientèle potentielle. Cette situation

« Tu peux t'exprimer, l'intervenante en persévérance scolaire ne va pas te juger. Elle va plutôt te donner des conseils, t'aider à trouver des solutions. »

fait en sorte que des liens constants avec les intervenants des autres milieux sont nécessaires pour maintenir et entretenir des relations de travail, et cela, pour augmenter le nombre limité de références réalisées. De fait, les jeunes âgés de 15 à 24 ans qui y sont orientés sont habituellement trop éloignés des professionnels courants pour être facilement repérés et aiguillés vers eux. Le développement de partenariats (d'ententes de collaboration) avec les organismes du territoire d'intervention et les écoles permettrait de rejoindre plus de jeunes dans leur milieu, d'autant plus que leur situation de vulnérabilité les rend moins enclins à sortir de leur quartier pour obtenir de l'aide. Des efforts ont été faits en ce sens auprès des CLSC et des HLM. Notons enfin que les intervenants apprécient l'intensité du soutien individualisé au jeune. Ils reconnaissent dans le niveau d'investissement de l'IPS de *Drop-In* un soutien que leur mandat ne leur permet pas d'offrir.

« J'ai vraiment fait du chemin avec elle [l'intervenante en persévérance scolaire]. Elle est toujours disponible pour m'aider. »

En vue consolider les services offerts aux jeunes, il serait judicieux de réaliser un outil permettant d'identifier les besoins des jeunes et de présenter ce que l'IPS peut leur offrir. Les entrevues ont révélé que les jeunes avaient peu réfléchi à leurs besoins pour pallier leur situation, qu'ils connaissaient peu leurs ressources et leurs possibilités. Enfin, les jeunes auraient avantage à être accompagnés afin d'entrevoir plus d'un plan d'action sur le cours, moyen et long terme afin d'éviter de se retrouver sans solution de rechange.

8. Repousser les limites et relever des défis

Le mandat que couvre Perspectives jeunesse est plutôt large de par sa nature. Il peut d'ailleurs être tentant pour certains de chercher à offrir un tel éventail de services. Néanmoins, certains éléments dégagés de l'évaluation réalisée doivent être considérés afin d'aligner l'organisation sur sa culture et sa mission première.

- L'approche de Perspectives jeunesse ne peut couvrir l'ensemble des problématiques que rencontrent les jeunes. Ainsi, les troubles complexes, tels que les troubles du langage, d'adaptation et de démotivation extrême, devraient être laissés aux catégories de professionnels qui disposent des outils et de la formation nécessaires pour y répondre.
- Dans la société qui est la nôtre, le système scolaire québécois apparaît comme un univers complexe avec ses lois, ses règlements et ses politiques. Malheureusement, les jeunes qui ne correspondent pas pleinement à certaines normes ou à certains critères administratifs risquent de se voir disqualifiés pour certaines voies d'aiguillage établies et de glisser entre les mailles du filet. Des jeunes en difficulté peuvent vite se lasser d'un système lent à s'ajuster à leurs besoins.
- Certains élèves qui ont rencontré des difficultés dès leur primaire peuvent arriver au secondaire avec un niveau de littératie insuffisant. Ces jeunes démarrent alors leur expérience du secondaire avec un retard important qui influera défavorablement sur leur parcours.
- Pour plusieurs jeunes, le manque de motivation scolaire résulte en partie de situations familiales et sociales difficiles vécues au quotidien. Dans de telles situations, la capacité de Perspectives jeunesse d'aider les jeunes et leur famille se trouve limitée par plusieurs facteurs, dont la capacité des parents à se prendre en charge eux-mêmes et à accompagner leurs enfants.
- Un partenaire remet en question le caractère volontaire des interventions de Perspectives jeunesse et estime qu'il devrait être modulé selon l'âge du jeune. Il trouve désolant qu'un jeune de première ou de deuxième secondaire puisse refuser de rencontrer l'IPS de son école sans raison valable alors que l'intervention pourrait être très bénéfique à son parcours scolaire. N'oublions pas malgré tout que ce même caractère volontaire de l'intervention a été identifié par les jeunes comme l'une des principales sources de satisfaction à l'égard du programme.
- Enfin, il ressort qu'en dépit des efforts réalisés de concert avec les membres des équipes-écoles pour offrir des activités attrayantes qui plaisent aux jeunes, plusieurs activités proposées n'ont pas réussi à amener l'ensemble des jeunes à participer sur une base régulière. Plusieurs décrochent après quelques tentatives.

9. Proposition des participants

Perspectives jeunesse travaille sur plusieurs fronts à la fois afin de soutenir ou de favoriser la motivation scolaire des jeunes. Les partenaires rencontrés en entrevues ont proposé plusieurs éléments des programmes qui pourraient être développés.

9.1 Combattre les préjugés

La littérature scientifique révèle qu'un des facteurs qui facilite le plus l'apprentissage est la relation de confiance qui s'établit entre un élève et son enseignant. Selon l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (Desrosiers et coll., 2012), les enseignants estiment généralement avoir une moins bonne relation avec les enfants éprouvant des problèmes de comportement et avec ceux issus de milieux plus défavorisés. En revanche, dans les classes des enseignants les plus efficaces, les élèves qui connaissent des difficultés de comportement ou qui sont issus de familles défavorisées réussissent aussi bien que les autres (William, 2011). De fait, selon une étude d'Hattie (2009) reposant sur 800 méta-analyses résumant elles-mêmes les résultats de 50 000 études réalisées auprès de 250 millions d'élèves, l'enseignant est l'élément le plus déterminant dans la réussite des élèves. L'expérience scolaire négative apparaît par ailleurs le plus important prédicteur du décrochage scolaire (St-Pierre, 2013). De tous les jeunes qui vivent des situations de vulnérabilité, ceux qui rencontrent des problèmes de comportement sont ceux qui reçoivent le moins de sympathie de la part des enseignants, des intervenants et des surveillants qui les côtoient (St-Pierre, 2013).

Afin de favoriser le développement d'une relation de confiance entre les enseignants et les jeunes, il serait souhaitable d'éveiller les enseignants aux notions de stéréotypes et de préjugés, ainsi qu'à leurs conséquences en matière de discrimination. Des activités communes susceptibles de faire connaître les forces et les qualités du jeune devraient être développées.

9.2 Travailler en collaboration

La capacité d'unir les forces de chacun afin de soutenir une intervention sur différents paliers est reconnue dans la littérature pour exercer un effet préventif sur le décrochage scolaire (St-Pierre, 2013; Winston, 2007). La persévérance scolaire est une responsabilité collective qui commande la concertation des acteurs de l'école et de la communauté. Plusieurs intervenants rencontrés en entrevue ont d'ailleurs rappelé l'importance de la contribution de chacun afin d'adapter et d'intensifier les services offerts pour mieux répondre aux besoins des jeunes.

D'autres suggestions ont porté plus particulièrement sur l'idée d'augmenter le nombre de jeunes touchés par les initiatives de Perspectives jeunesse. Ainsi, il a été proposé d'élaborer davantage d'activités à fort volume. Des activités promotionnelles pourraient être réalisées dans le cadre de la rentrée scolaire afin de publiciser les services offerts par les programmes de Perspectives jeunesse. La préparation des activités exige du temps et des efforts considérables (publiciser l'activité, réserver le local, etc.) qui réduisent d'autant le temps disponible pour les autres tâches de l'IPS. Pour pallier ce problème, l'organisation conjointe d'ateliers par les IPS pourrait permettre d'accroître et de diversifier l'offre de services tout en diminuant le temps nécessaire à leur réalisation.

Différentes propositions ont été faites. Elles concourent toutes au même but, à savoir celui d'offrir une intervention individualisée à plus de jeunes, à mobiliser davantage de partenaires dans l'environnement des jeunes et à offrir du mentorat susceptible de renforcer leur réseau de relations positives. Pour y parvenir, l'embauche d'une IPS supplémentaire ou d'assistants a été envisagée.

9.3 Consolider les acquis

La consolidation des acquis de Perspectives jeunesse est ressortie comme une préoccupation centrale, de sorte que de nombreuses suggestions ont été faites en ce sens. On croit qu'il serait souhaitable en premier lieu de publiciser davantage l'offre de services actuelle auprès des jeunes. Plusieurs sont d'avis que les partenaires autant que les jeunes gagneraient à mieux connaître les services de l'organisation. On pense également que les activités à proposer aux jeunes dans les écoles devraient être directement reliées aux dominantes de Perspectives jeunesse. Les jeunes pourraient ainsi faire plus spontanément le lien entre les activités et le mandat de l'organisation, dont la motivation scolaire, la prévention du décrochage scolaire et social, la réinsertion scolaire et l'insertion socioprofessionnelle. Les commentaires recueillis dans le cadre des entrevues effectuées nous amènent à croire que trop souvent les jeunes ne connaissaient pas suffisamment l'intervention individualisée au cœur de l'organisme jeunesse.

Perspectives jeunesse pourrait profiter avantageusement d'un encadrement institutionnel plus fort afin d'améliorer les communications avec les partenaires locaux et connaître davantage leur contribution. Ainsi, des ententes avec la direction des écoles encourageraient la participation de l'organisation dans les comités de l'école et, du coup, favoriseraient son intégration et son développement dans le milieu. Il serait notamment approprié de créer ou d'améliorer les mécanismes de communication existants afin de faciliter le développement de liens de confiance et la collaboration entre les IPS, la direction des écoles, les enseignants, les autres membres de l'équipe-école et les partenaires locaux. Un processus de suivi et de rétroaction mènerait assurément à une optimisation de la durabilité des relations ainsi que des pratiques d'aiguillage et de suivi des jeunes référés.

9.4 Renforcer la présence de Perspectives jeunesse sur le territoire d'intervention

Certaines personnes interrogées souhaiteraient renforcer la présence de Perspectives jeunesse sur le territoire d'intervention, à savoir à l'extérieur de l'école. Pour y parvenir, le développement d'un espace ou d'un lieu physique qui permettrait d'accueillir les jeunes à l'extérieur de l'école et où les différents services de Perspectives jeunesse pourraient être offerts a été envisagé. De nouveaux services comme l'aide au devoir pourraient également être ajoutés à l'offre actuelle. Les jeunes pourraient ainsi bénéficier d'un milieu de vie axé sur la persévérance pour se rassembler, discuter de difficultés rencontrées, apprendre à analyser les situations et essayer de trouver des solutions. L'objectif serait de créer un lieu d'accueil où les jeunes pourraient aller faire leur étude et leurs devoirs sous la supervision d'une IPS. Il s'agirait d'un endroit pour développer les habiletés, les attitudes et les comportements qui serviront au jeune tout au long de sa vie.

Une autre proposition qui a émergé de l'évaluation était d'exporter les programmes de Perspectives jeunesse à d'autres écoles, qui pourraient alors profiter de l'expérience de l'organisme pour aider les jeunes en situation de vulnérabilité.

9.5 Utiliser la connaissance pour prévoir l'intervention appropriée

Des chercheurs en psychoéducation de l'Université de Montréal ont établi quatre types de décrocheurs potentiels. Janosz et ses collaborateurs (2013) ont observé des jeunes afin d'établir les caractéristiques individuelles, familiales et sociales, les signes avant-coureurs et les facteurs annonciateurs du décrochage scolaire. Leurs résultats ont fait ressortir trois dimensions de l'expérience scolaire, soit l'inadaptation scolaire comportementale, l'engagement face à la scolarisation et le rendement scolaire à partir desquelles ils ont établi quatre profils de décrocheurs. La typologie décrite en annexe aide à mieux saisir le soutien requis par les jeunes.

Les deux principaux types de jeunes à risque de délaisser l'école sont les décrocheurs dits *discrets* et les *inadaptés*. Ces deux types représentent à eux seuls 80 % des jeunes décrocheurs (Janosz, 2000). Cependant,

ils se distinguent clairement l'un de l'autre. Les *discrets* ont une expérience scolaire qui apparaît plutôt positive si ce n'est de leurs performances scolaires. Ce sont ceux qui présentent le meilleur pronostic des quatre types. Malgré leur profil scolaire relativement favorable, les *discrets* sont plus nombreux que les futurs diplômés à provenir de familles de milieux défavorisés et de parents peu scolarisés. En outre, ils éprouvent souvent des difficultés d'apprentissage depuis le primaire et vivent beaucoup d'anxiété par rapport aux exigences de l'école. Ces jeunes sont qualifiés de *discrets* parce que l'absence de signe patent les rend à risque de passer inaperçus auprès des autorités scolaires.

Les *inadaptés* affichent quant à eux des échecs ou de faibles résultats scolaires. Ils ont peu de soutien parental. Ils éprouvent des difficultés scolaires, comportementales et motivationnelles et présentent à l'école des comportements d'indifférence, de négativisme et d'absentéisme. Ils sont plus à risque de consommer de l'alcool et des drogues (Lessard et coll., 2013). Seules des stratégies intensives et multidimensionnelles réussissent à procurer le soutien psychosocial nécessaire à ces jeunes.

Ainsi, les jeunes à risque de décrocher se distinguent entre eux par la nature et l'intensité des difficultés scolaires. Chaque type demande une intervention différente de la part de l'IPS afin de favoriser chez le jeune le développement des habiletés, des attitudes et des comportements appropriés.

Conclusion

Différents facteurs influencent positivement ou négativement sur la persévérance et la réussite scolaires des jeunes. Le cumul de plusieurs facteurs de risque augmente la probabilité qu'un jeune abandonne ses études avant l'obtention d'un diplôme. La décision de décrocher de l'école résulte trop souvent d'un cheminement jalonné de nombreuses difficultés personnelles. L'abandon des études apparaît alors comme une solution rationnelle pour mettre fin aux sentiments négatifs nourris par la situation.

Le soutien reçu par un jeune tout au long de ses années de développement exerce pourtant une influence considérable sur sa vie présente et future. Perspectives jeunesse, une initiative communautaire à but non lucratif offrant des activités de prévention, de persévérance scolaire et de réinsertion, propose de contrebalancer cette situation par des solutions alternatives pour les jeunes individus dont le parcours scolaire s'avère plus difficile en raison de divers facteurs personnels et sociaux.

Une évaluation a été réalisée dans le but de recueillir la perception des jeunes qui ont bénéficié des services de l'organisme et des différents acteurs qui ont participé de près ou de loin à leur organisation et à leur prestation. Les auteurs espèrent ainsi avoir permis de générer de nouvelles connaissances utiles aux décideurs de Perspectives jeunesse pour faciliter la planification de leurs programmes et en orienter l'évolution future. Son apport avait pour objectif de favoriser la compréhension des programmes offerts ainsi qu'à apprécier leur pertinence pour répondre aux besoins des jeunes.

Perspectives jeunesse aide un nombre important de jeunes qui n'ont pas toujours eu la possibilité de développer les habiletés, les attitudes et les comportements susceptibles de soutenir les exigences du système scolaire.

Bibliographie

Archambault, I. (2007). Continuité et discontinuité dans le développement de l'engagement scolaire chez les élèves du secondaire: une approche centrée sur la personne pour prédire le décrochage. Université de Montréal.

Biering, P. (2010). Child and adolescent experience of and satisfaction with psychiatric care: A critical review of the research literature. *Journal of psychiatric and mental health nursing*, 17(1), 65-72.

Bouffard, T., Brodeur M. et Vezeau C. (2005), La motivation des élèves au primaire : un élément essentiel de la réussite scolaire, résultats de recherche, SQRSC.

Champagne, F. Contandriopoulos, A.P. Tanon, A. (2011) L'évaluation : concepts et méthodes, 2e édition, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 335 p.

Christenson, S. L., Reschly, A. L. et Wylie, C. (2012). Handbook of research on student engagement, New York, Springer Science, 840 p.

Cox, G., Couillard, G., Gauthier, M. et Legault, F. (2009). Cadre de référence pour le travail de proximité au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Agence de la Santé et des Services Sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec. 29 p.

Desrosiers H., Japel C., Singh P. R. P., et Tétreault K. (2012), La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire. Je suis, je serai, Institut de la statistique du Québec, vol. 6, fascicule 2, juin. Repéré sur : http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/pdf/publications/feuillelet/ELDEQ_fasc6no2.pdf

Hattie J., (2009), Visible Learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement, USA: Routledge.

Ibrahima, M. (2012). Le décrochage scolaire chez les jeunes du secondaire du réseau public à Montréal, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Direction de la santé publique, 12 p.

ISQ (2010). Portrait social du Québec, Données et analyses, Édition 2010 <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/portrait-social2010.pdf#page=117> (en ligne, juin 2016).

Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. *VEI enjeux*, 122, 105-127.

Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans. Institut de la statistique du Québec.

Lessard, A., Lopez, A., Poirier, M., Nadeau, S., Poulin, C. et Fortin, M. P. (2013). Synthèse des connaissances concernant l'intervention auprès des élèves à risque de décrochage scolaire à l'enseignement secondaire en classe ordinaire. Québec (Québec) : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire.

Lessard, S. & Leclerc, B-S. (2013). Exemple d'application de l'évaluation formative centrée sur l'utilisation des résultats. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, 28(2), 97.

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (MELS) (2011). Indicateurs de l'éducation - Éducation préscolaire, enseignement primaire et secondaire, Édition 2014, [En ligne] (consulté le 2014-06-20). http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/indicateurs_2014_fr.pdf

Persévérance scolaire (2016). La persévérance scolaire, tout le monde y gagne ! <http://www.perseverancescolaire.com/portrait-perseverances/> (En ligne, juin 2016).

Perspectives jeunesse (2015). Document de présentation et bilan synthèse.

St-Pierre, M. (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, Réunir Réussir, p. 12.

Théberge, N. (2008). Le décrochage et la persévérance scolaires : les perceptions des jeunes et leurs pistes de solutions. Mémoire. Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, 139 p.

William, D. (2011). How do we Prepare Students for a World we Cannot Imagine? Paper presented at the Salzburg Seminar, Optimizing Talent: Closing Educational and Social Mobility Gaps Worldwide, 6-11 December. Salzburg.

Winston M. (2007). Pyramide des interventions, Guide des Parents. Cincinnati Public School. Repéré sur : <http://www.cps-k12.org/sites/www.cps-k12.org/files/pdfs/french/fr-school-pyramidParGuide.pdf>

Annexe

Encadré de la typologie de Janosz (2013)

LES QUATRE TYPES DE DÉCROCHEURS POTENTIELS SELON LA TYPOLOGIE DE JANOSZ

Les discrets

Élèves démontrant un profil s'apparentant à celui des futurs diplômés. Ils ne présentent pas de problème apparent de comportement et rapportent un niveau d'engagement scolaire plutôt élevé. Ils affichent cependant un faible rendement scolaire. Ces élèves connaissent ces difficultés depuis le primaire ou le début du secondaire. Ils représenteraient 40 % des décrocheurs.

Les désengagés

Élèves parvenant à obtenir des résultats scolaires dans la moyenne et présentant peu de problèmes de comportement. Ils se caractérisent toutefois par la faiblesse de leur engagement face à l'école.

Les sous-performants

Élèves aux prises avec des problèmes récurrents d'apprentissage. Ils se distinguent par un très faible rendement scolaire et un fort désengagement face à l'école, mais présentent peu de problèmes d'ordre comportemental. Ces élèves fréquentent l'école pour « faire leur temps » tout en restant à l'affût de la première porte de sortie qui pourrait se présenter à eux.

Les inadaptés

Élèves ayant le profil scolaire et psychosocial le plus négatif de tous. Ces jeunes sont peu engagés dans leur scolarisation et présentent un rendement scolaire faible. Ils se différencient par leur haut degré d'inadaptation et d'indiscipline. Les nombreuses difficultés surviennent habituellement au deuxième cycle du secondaire, vers l'âge de 15 ans.

Pour nous joindre

Perspectives jeunesse, ressource communautaire de lutte
au décrochage
6839, rue Drolet, app 302
Montréal (Québec) H2S 2T1
perspectivesjeunesse.org
514 303-0599

InterActions, centre de recherche et de partage des savoirs
11 822, avenue du Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H3M 2X7
interactions.bcstl@ssss.gouv.qc.ca
514 331-2288 poste 4041



InterActions

Centre de recherche et de partage des savoirs
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

www.centreinteractions.ca

ISBN 978-2-550-77252-1 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada